FRANÇAIS

RÉGION DE SENSIBILISATION

Mauthausen - Gusen - St. Georgen

LE RÉSEAU DE GALERIES « BERGKRISTALL »

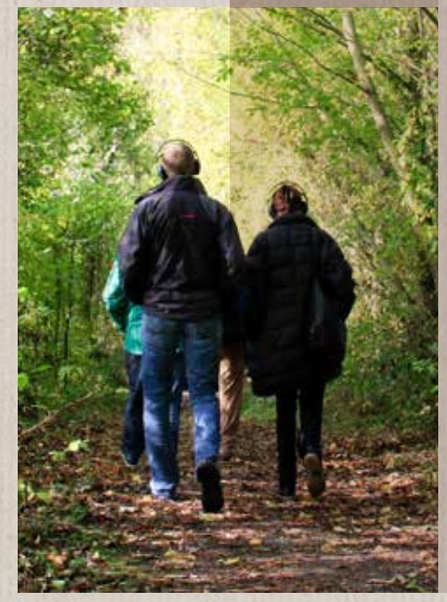
SE SOUVENIR POUR L'AVENIR

Nous vivons avec le souvenir. Nous vivons dans une région qui a une grande responsabilité. Nous n'oublions pas les faits historiques. Nous ne voulons pas que le passé se répète.

Ing. Wahl Erich, MBA
MAIRE
St. Georgen/Gusen
// Image: Erwin Krinninger

GALERIE SOUTERRAINE « BERGKRISTALL » 2016
// Image:
Erwin Krinninger

CHEMIN AUDIO GUSEN
// Image:
Bernhard Mühleder



Le chômage, la crise économique, l'injustice et la pauvreté ainsi que les craintes et les soucis que cela causait dans la population servirent de base à la propagation du système totalitaire, méprisant et meurtrier du national-socialisme dans toute l'Europe.

Les droits de l'homme furent neutralisés. Des groupes entiers de personnes furent persécutés, torturés, condamnés au travail forcé et assassinés de façon bestiale uniquement parce qu'elles avaient des opinions différentes : les socialistes et les communistes, mais aussi les chrétiens par exemple. Également les personnes à l'aspect différent ou handicapées furent systématiquement exterminées par la machinerie de mort des nazis. Les Juifs et les Roms et Sintis représentèrent un nombre particulièrement important de victimes.

GROUPE DE VISITEURS
// Image: Erwin Krinninger

REGARD VERS L'AVENIR

Nous portons notre regard vers l'avenir et nous voulons façonner notre société d'après les principes des droits de l'homme.

PANNEAUX D'INFORMATION « BERGKRISTALL »
// Image: Bernhard Mühleder

En mai 2015, le gouvernement polonais a fait don d'un monument à la mémoire des victimes polonaises près de l'entrée actuelle des galeries « Bergkristall ». En décembre 2015, on y a installé des panneaux d'information également à l'initiative du gouvernement polonais.

PASSERELLE EN MIROIR À CÔTÉ DE L'ÉGLISE AVEC VUE SUR « BERGKRISTALL »
// Image: Andrea Wahl

Les communes de Mauthausen, Langenstein et St. Georgen/Gusen s'engagent ensemble avec l'Association des communes et l'association de soutien « Région de sensibilisation Mauthausen – Gusen – St. Georgen ».

Les **objectifs** les plus importants sont de travailler d'après les principes suivants:

- En étant conscient du lourd fardeau historique qui a été créé dans cette région par la construction et la mise en service des installations d'extermination du régime national-socialiste.
- En s'efforçant d'assumer ce fardeau historique en regroupant les ressources humaines et économiques de la région et de faire prendre conscience à la population, également au-delà de la région, des développements du régime nazi et des méfaits horribles commis ici.
- En visant grâce à cela une progression de la conscience critique et responsable tant dans la région qu'au-delà.
- En faisant connaître à la population les terribles évènements survenus dans la région et en contribuant à créer une conscience critique et vigilante, à l'humanisation de la société et à la prévention de développements si tragiques à l'avenir.
(Extrait du statut)

Que fait la « Région de sensibilisation » ?

Sensibilisation dans la région et au-delà: par le biais d'ateliers, de tables rondes et de formes d'éducation vivantes, les habitants sont confrontés au passé, en particulier à l'époque du national-socialisme, au présent et au futur.

Création d'un symposium régulier annuel sur les droits de l'homme dans la région: avec le concours d'un réseau d'experts, de personnes intéressées et d'institutions, dans un contexte national et international.

La région sert d'exemple pour d'autres régions. Par des initiatives et des projets, elle crée des exemples actuels d'une conception positive du présent et du futur.

Démocratie participative vivante: par des formes de démocratie vivante, les divers groupes d'habitants participent à la conception de leur milieu de vie.

RÉSEAU DE GALERIES «BERGKRISTALL» ST.GEORGEN/GUSEN

Rudolf A. Haunschmied

DES ENQUÊTEURS AMÉRICAINS DEVANT L'ENTRÉE DU CAMP GUSEN II «BERGKRISTALL»
// Image: Comité Memorial de Gusen, Collection Rudolf A. Haunschmied

Le réseau de galeries «Bergkristall» à St. Georgen/Gusen fait partie des plus grandes constructions de l'époque nationale-socialiste en Autriche. Près de 45.000 m² de surface de production à l'épreuve de bombes furent construits par les détenus du camp de concentration Gusen II en 1944 – 1945, en seulement 13 mois de travaux dans d'atroces conditions et au prix de la mort de milliers de prisonniers.

Sous le nom de code «Bergkristall» («cristal de roche»), on fabriqua, dans le plus grand secret, des fuselages et des ailes pour les avions de chasse Me 262 sur une sorte de chaîne de montage. Par ailleurs, des technologies-clefs pour la production de pièces spéciales se trouvaient à St. Georgen/Gusen à l'abri des bombes.

Le projet fut déjà développé avant 1944 par l'armée de l'air du Reich allemand et réalisé à partir de 1944 en exploitant les prisonniers du camp de concentration de Gusen. Une sablière de St. Georgen qui avait déjà été exploitée depuis 1939 par la SS joua un rôle déterminant pour le choix du lieu d'implantation. L'existence de petites caves de brasseries, la présence antérieure de l'infrastructure de la SS à St. Georgen et Gusen, la collaboration fructueuse depuis 1943 entre la Messerschmitt GmbH Regensburg et les Deutsche Erd- und Steinwerke (DEST) ainsi que la proximité des camps de concentration de Mauthausen et Gusen pourraient aussi avoir été décisifs.

La réalisation du projet «Bergkristall» eut pour résultat la déportation additionnelle de milliers de détenus à Gusen, où les malheureux furent logés dans les conditions les plus primitives et inhumaines dans le camp de détenus de Gusen II, géré officiellement à partir du mai 1944. Les baraques de logement crasseuses étaient souvent contaminées et surpeuplées. Parfois, on amenait plus de personnes à Gusen par une connexion ferroviaire directe que l'on en «usait» dans le camp pour le projet. Des milliers moururent rapidement à cause du dur travail dans les tunnels, la sous-alimentation, le manque de sommeil et d'hygiène et la brutalité inouïe des équipes de surveillance et des kapos.

Les prisonniers travaillaient par roulement vingt-quatre heures sur vingt-quatre et souvent, ce n'était que pour «dormir» qu'on les emmenait dans des trains appartenant à la SS en wagons ouvert jusqu'au camp de Gusen II à une distance de deux kilomètres; depuis 1943, ces trains faisaient la navette entre le camp de Gusen et la gare de St. Georgen. En chemin, les détenus étaient constamment pourchassés par les chiens de la SS et les coups des kapos.

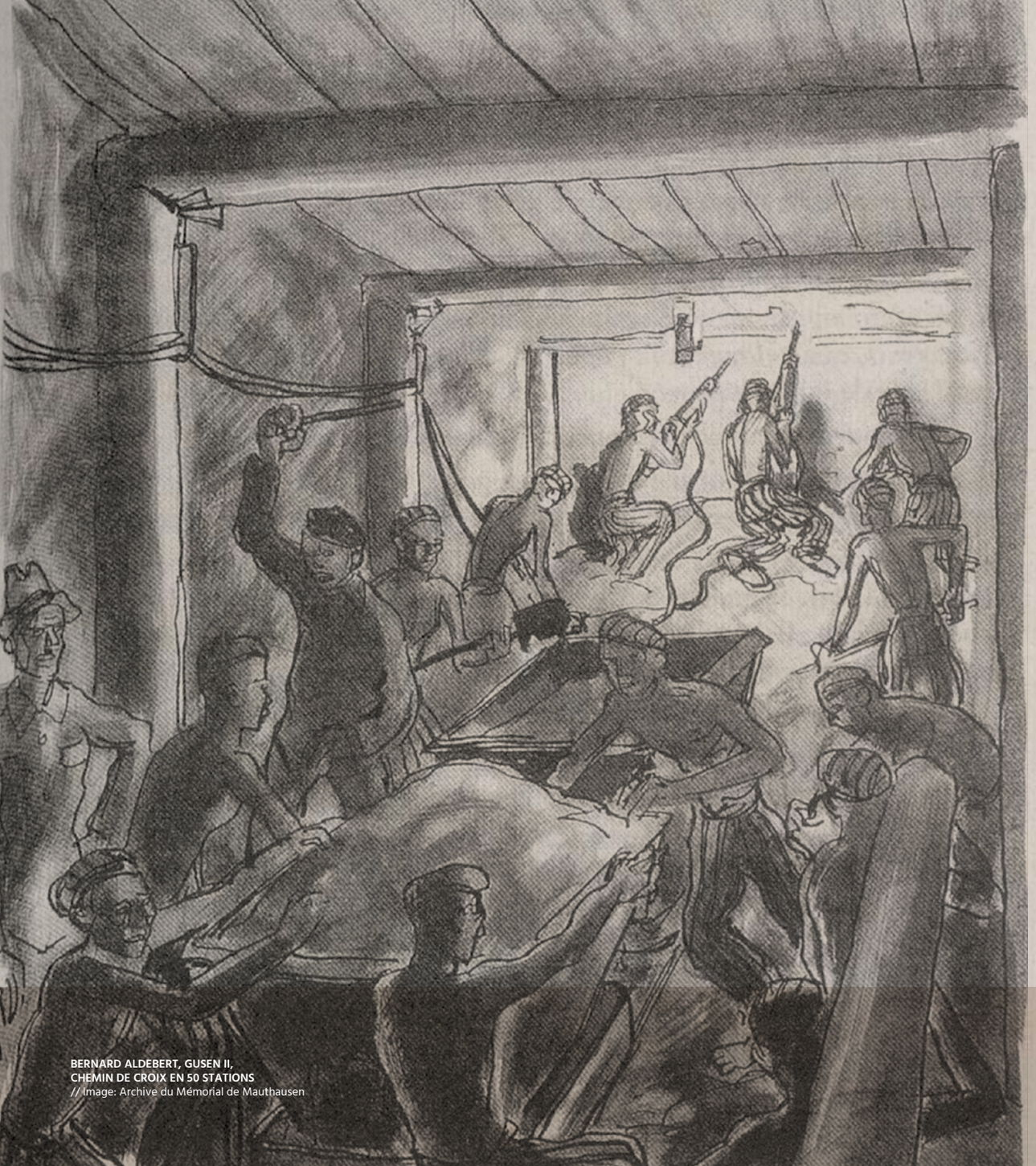
Le premier commando de détenus fut constitué le 2 janvier 1944 et en juin 1944, il y avait déjà plus de 3.000 détenus du camp de concentration de Gusen qui travaillaient sous terre.

La construction de ces galeries et l'exploitation brutale des prisonniers sont aussi responsables du fait que le nombre de victimes des camps de Gusen a finalement dépassé celui du camp de Mauthausen. Environs 3.000 détenus du camp de Gusen II – parmi eux le jeune Français Marcel Callo, qui entretemps a été béatifié – furent transportés au camp sanitaire de Mauthausen pour y mourir après avoir été rendus inaptes au travail sur le site de «Bergkristall».

Les camps de concentration de Mauthausen, Gusen et «Bergkristall» marquent à ce jour l'étendue géographique de l'ancien système concentrationnaire dans cette région et démontrent aussi la transformation, au cours de la guerre, d'un centre de l'industrie granitique en un centre de production militaire pendant la guerre. Néanmoins, l'extermination d'êtres humains était toujours la priorité.

MESSERSCHMITT ME 262, 1944
// Image: Bundesarchiv / Bild 141-2497 / CC-BY-SA 3.0

«Bergkristall» fut libéré avec les camps de concentration de Mauthausen et de Gusen I, II & III le 5 mai 1945. Le dynamitage, déjà préparé, de l'usine souterraine et, en même temps, l'élimination prévue de milliers de prisonniers des camps de concentration ne fut toutefois pas effectué. «Bergkristall» tomba dans les mains des libérateurs américains et fut aussitôt fermé pour que l'on puisse immédiatement reprendre la production en cas de continuation de la guerre. Cependant, comme au début de l'été 1945 il semblait que les Américains devraient évacuer la zone au nord du Danube, ils transportèrent les machines les plus importantes de l'autre côté du Danube à Linz pour qu'elles échappent à la mainmise de l'Union Soviétique.



BERNARD ALDEBERT, GUSEN II, CHEMIN DE CROIX EN 50 STATIONS
// Image: Archive du Mémorial de Mauthausen

À la mémoire des prisonniers de camp de concentration qui, dans les conditions les plus inhumaines, ont été exterminés par le travail, de façon ciblée, pendant ce projet de transfert sous terre.

À partir de l'automne 1945, l'Union Soviétique assuma la responsabilité de «Bergkristall». Jusqu'en 1947, on démonta et enleva presque toutes les installations industrielles et on les emmena loin de St. Georgen/Gusen. A l'automne 1947 l'Armée Rouge essaya de faire exploser le réseau de galeries avec des bombes. Ces tentatives de démolition, qui durèrent plusieurs semaines, ne purent pas détruire le réseau entier, mais l'endommagèrent considérablement à plusieurs endroits. Et déjà quelques années après cette tentative de destruction, des cratères commencèrent à apparaître à la surface qui furent successivement comblés par la population. Comme «Bergkristall» a été construit pendant la guerre sans aucune autorisation administrative, et que l'Autriche officielle ne montrait aucun intérêt pour la mémoire historique, les questions de propriété, de responsabilité et de compétence restèrent sans réponse pendant des décennies.

Après la guerre, pendant plusieurs dizaines d'années, on envisagea différents usages pour les galeries en partie fort endommagées: une centrale électrique souterraine, comme un grand bunker de protection civile ou un site de stockage pour les déchets nucléaires par exemple. À l'exception de la culture de champignons et de l'extraction du sable qui s'était accumulé aux endroits des explosions, aucun de ces projets n'a été réalisé.

DES INSCRIPTIONS RAPPELLENT LES VICTIMES DES CAMPS DE GUSEN
// Image: Rudolf A. Haunschmied / CC BY-SA 3.0

BIBILIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

- Bernard Aldebert, Elisabeth Hölzl (Hg.). Gusen II - Leidensweg in 50 Stationen. Bibliothek der Provinz, Weitra 1997.
- Stanislaw Dobosiewicz. Vernichtungslager Gusen. Bundesministerium für Inneres, Wien 2007.
- Reinhard Hanausch, u.a. (Hg.). Überleben durch Kunst: Zwangsarbeit im Konzentrationslager Gusen für das Messerschmittwerk Regensburg. Staatliche Bibliothek Regensburg, Regensburg 2012.
- Rudolf A. Haunschmied, u.a. St. Georgen-Gusen-Mauthausen - Concentration Camp Mauthausen Reconsidered. Gusen Memorial Committee, Norderstedt 2007.
- Rudolf A. Haunschmied. NS-Geschichte 1938-1945. In: 400 Jahre Markt St. Georgen an der Gusen. Marktgemeinde St. Georgen/Gusen, St. Georgen/Gusen 2011. S. 99 ff.

PRISE DE VUE AÉRIENNE ALLIÉE DES CAMPS GUSEN I ET GUSEN II
// Image: Comité Memorial de Gusen, Collection Rudolf A. Haunschmied

Ce n'est qu'en 2001 que la République d'Autriche est devenue l'ayant cause dans le cas de «Bergkristall» et a cédé le site partiellement détruit à la BIG, société immobilière fédérale, qui en est devenue le nouveau propriétaire. Cependant, puisqu'on avait déjà construit des maisons au-dessus de certaines galeries dans les années 90, la BIG a commencé un remblai partiel des tunnels en 2003 et 2004 pour assurer la stabilité de ces maisons. Puis, en 2009, la plupart du reste des galeries a été remblayé définitivement par la BIG. Depuis lors, il y a des efforts à grande échelle pour rendre les galeries restantes de St. Georgen accessibles comme mémorial.

En mai 2010, les anciens prisonniers des camps de concentration de Gusen ont, pour la première fois depuis la fin de la guerre, pu visiter les galeries restantes de «Bergkristall».

PLAN GÈNÈRAL DES LIEUX COMMÈMORATIFS
// Image : Archive du Mémorial de Mauthausen, Schéma : Ralf Lechner

LA FOSSE « MARIENGRUBE » AVEC PLUSIEURS ENTRÉES DU SITE « BERGKRISTALL » DANS LES ANNEES 60
// Image: Comité Memorial de Gusen, Collection Rudolf A. Haunschmied

TEMOINS DE L'ÉPOQUE

Rassemblé par Bernhard Mühleder

Témoignage d'un survivant sur le travail forcé dans le tunnel:

Bernard Aldebert décrit les travaux de construction de tunnels: «Pendant un long temps, je suis aux wagonnets et à la pelle. Je suis derrière les «Bora», les marteaux-piqueurs. Il y a parfois trois, quatre marteaux pneumatiques. Le vacarme est assourdissant.

Le sable coule de la montagne comme un torrent, il envahit tout ; un moment d'arrêt dans le pelletage, c'est l'amoncellement.

Des civils travaillent avec nous et surtout nous font travailler, ajoutant leur brutalité à celle des Kapos.

La plupart sont des Autrichiens.

Il y en a quelques-uns, parmi eux, qui sont bons, humains, d'autres sont passables, d'autres encore très mauvais.»

Témoignage d'un civil:

Témoignage d'un habitant de St. Georgen qui avait 13 ans lors de la libération en 1945: «Peu à peu, il vint des groupes de plus en plus grands de détenus dans leurs habits de camp. Ils étaient misérables. Des vêtements en haillons, leurs chaussures ne servaient plus à rien, la période hivernale était dure pour eux.

Les gardes SS patrouillaient le site du camp sans arrêt avec des chiens de garde.

Et bien il arrivait quand-même parfois que nous, les enfants, fassions passer quelque chose de mangeable aux détenus par la clôture. Ça a dû être un festin pour ces pauvres hommes. Il y avait aussi une autre méthode: Quand nous rendions visite à notre grand-mère, nous laissions discrètement tomber quelques pommes sur le chemin. Nous nous réjouissions beaucoup de leur avoir encore donné quelque chose.

Fin de guerre: dimanche, 5 mai 1945, environ 8 heures du matin. Je n'oublierai jamais cette journée. Après la libération des camps de concentration Mauthausen-Gusen, ceux qui étaient restés étaient soudainement libres. Tout à coup, quelques-uns de ces prisonniers libérés sont venus armés dans notre chambre d'enfants. «Voilà», ils étaient juste venus pour nous dire merci pour tout ce que nous avions fait pour eux.»

Témoignage d'une élève – St. Georgen

Et bien à l'école, quand il y avait une alerte aérienne, on allait dans les tunnels.

«Il y avait les mineurs de Hallstatt qui montraient ça aux gens du camp, faire les galeries. Nous, on devait étudier, là à l'intérieur du tunnel, et tu n'avais pas envie de le faire, quoi. Lire et puis tu sais bien, des sortes de questions que la maîtresse a posées. Et donc on s'est assis sur une courroie transporteuse, et puis on s'est fait transporter en arrière, là où ils travaillaient. Mais ils n'ont rien dit, les gens du camp, et les SS, de toute façon, ils n'étaient pas beaucoup.»

SOURCES DES INTERVIEWS:
Survivant: Aldebert, Bernard: Gusen II – Chemin de croix en 50 stations, Ed. Elisabeth Hölzl, Weitra: Bibliothek der Provinz.
Civil: Collection Heimatverein St. Georgen an der Gusen. Élève: Archive du mémorial de Mauthausen.

DÉTENUS SURVIVANTS APRÈS LEUR LIBÉRATION 1945
// Image: Comité Memorial de Gusen

POURQUOI EST-CE SI DIFFICILE DE PARLER DES ÉVÈNEMENTS? POURQUOI EST-CE IMPORTANT DE CONNAÎTRE L'HISTOIRE? QU'EST-CE QUE L'HISTOIRE DU NATIONAL-SOCIALISME A À VOIR AVEC LE PRESENT? QUELS DÉVELOPPEMENTS Y A-T-IL AUJOURD'HUI? QUELLE LEÇON POUVONS-NOUS EN TIRER?

ET QUE FAIS-TU?

«Il n'est simplement pas vrai qu'on ne puisse pas tirer de leçons de l'Histoire. La Deuxième République d'Autriche a tiré la leçon des fautes de la première.

Cette Deuxième République n'est pas parfaite – la démocratie est elle aussi fondée sur le constat que l'état de la société ne pourra jamais être parfait. Mais cette république a un solide fondement démocratique: le consensus sur le fait que la démocratie est, vue de façon relative, la meilleure de toutes les organisations politiques que nous connaissions, et la conclusion qu'il faut aussi défendre la démocratie – contre ses ennemis.

Orateur officiel 2014
ANTON PELINKA
// Image: Anton Pelinka

Ces ennemis sont les mêmes que ceux qui se répandent en folles inventions de races, qui inventent une inégalité biologique, qui cultivent leur racisme – en dépit du fait que la science a depuis longtemps réfuté l'existence de races. La République d'Autriche existe, parce que «nous» - les citoyens et citoyennes de cette république – n'avons pas perdu la deuxième guerre mondiale, mais nous situions et situons objectivement et comme bénéficiaires du côté des vainqueurs.»

Discours officiel d'Anton Pelinka, 7 Avril 2014, St. Georgen/Gusen

INFORMATIONS POUR LES VISITEURS:

Réseau de galeries « Bergkristall »:
Le réseau n'est ouvert que quelques jours par an, si vous êtes intéressé, contactez-nous par téléphone: +43 7238 2269-51

Mémorial de Gusen
Georgestraße 6, 4222 Langenstein

1er mars – 31 octobre:
lundi - dimanche: 9:00 - 16:30 heures
1er novembre – 29 février:
mardi - dimanche: 9:00 - 15:45 heures
www.mauthausen-memorial.org/de/Gusen

Parcours audio Gusen
www.audioweg.gusen.org
Le parcours audio a pour thème la mémoire enfouie du site où se trouvaient les camps de concentration de Gusen I et II pendant la dictature nationale-socialiste.

Réservations par téléphone: +43 664 526 71 14 (mardi – vendredi de 9:00 à 12:00 heures) ou bernhard.muehleder@mauthausen-memorial.org

Mémorial de Mauthausen
Erinnerungsstraße 1, 4310 Mauthausen

1er mars – 31 octobre:
lundi - dimanche: 9:00 - 17:30 heures
(entrée jusqu'à 16:45 heures)
1er novembre – 29 février:
mardi - dimanche: 9:00 - 15:45 heures
(entrée jusqu'à 15:00 heures), fermé le lundi,
fermé les 24.12. - 26.12, 31.12. et 1.1.
Réservation des offres éducatives
par téléphone : +43 7238 2269-35
www.mauthausen-memorial.org/fr

Restauration et hébergement
www.st-georgen-gusen.at/gastronomie
www.langenstein.at
www.mauthausen.info

Région de sensibilisation
Contact: Mag.ª Andrea Wahl
Téléphone portable: +43 660 229 29 06
Marktplatz 7, 4310 Mauthausen
Courriel: andrea.wahl@bewusstseinsregion.at
www.bewusstseinsregion.at

Nov. 2016

IMPRESSUM: Responsables pour le contenu: Mag.a Andrea Wahl, Rudolf A. Haunschmied, Bernhard Mühleder
Éditeur: Marktgemeinde St. Georgen, Eh collaboration avec et avec l'assistance de:

GUSEN
COMITATO MEMORIALE
COMITÉ MEMORIAL
GEDENKDIENSTKOMITEE
KOMITET MEMORIALU
MEMORIAL COMMITTEE
www.gusen.org

PLATTFORM JOHANN GRUBER

Botschaft der Republik Polen in Wien

Fundacja Polsko-Niemieckie
POJEDNANIE
Stiftung Polnisch-Deutsche
AUSSÖHNUNG

NATIONALFONDS
DER REPUBLIK ÖSTERREICH FÜR OPFER DES NATIONALSOZIALISMUS

ZukunftsFonds
der Republik Österreich

RÉGION DE SENSIBILISATION
Mauthausen - Gusen - St. Georgen